

31 Mai, 1893.

a

88, rue Claude Bernard d. Paris.

Cher Monsieur Alvois,
Oui, certainement, je m'as installé
de tout cœur à ce que vous demandez.
Quelques enseignements seulement. Où
écrivit Steinhausen? Je me demande
si je ne pourrais pas plus facilement nos
obtenir la chose avec Levassor, où on reçoit
plus régulièrement et pour un tel pays; je crois que
Figaro, pour une ville voisine longue à écrire
n'aurait pas de mal, à première vue, une
farant plus difficile. Envoyez moi donc

quelque chose de vrai, en français, la P.A. Leanne, à
défaut d'autre, s'il vous en fût un exemplaire. Il est
toujours bon de se présenter devant les dévoteurs de journaux
avec un peu de voix sur blanc. Je venais avec amis
électes. Enfin, je n'ai pu occuper moi-même le moment.

Quel malheur que je n'ai pas encore pu vous lire!
Il faut que, par mes fautes, je n'ai occupé d'autre de
chose et de l'ordre qui n'ont aussi chi jusqu'ici. Tout
récemment cependant, j'ai eu à faire pour la Nouvelle Alliance
une réponse à un article de M. de Vogüé dans la
Revue des Deux Mondes. Et au fond de cette critique il
s'agit de deux feuillets de
Polylos, auvez, et les deux autres, sont idiots pure-
ment. Vous avez peut-être raison quand vous dites que
le public, lequel publie, et aucun électorat n'a, quant à moi,
mon opinion et mon principe, sans votre respect, c'est de mi-
litaire du public, surtout à celui-là. Il faut être un
petit nombre pour commencer, doit-on ne se lire qui entre soi
et dire alors qu'en dehors du petit nombre, bête à comprendre
rien. Ils finissent par y venir - par amour propre et vanité.
votre système d'éducation graduelle pèche contre une théorie
fundamentale de l'art: l'artiste, l'éducateur se peurent pas
se dire qu'ils emploient une langue de transition. Il faut absolument

qu'ils aient la conscience qu'ils
furent — qu'ils œuvrent pour
l'éternité! D'autre part, le
danger ne me paraît nullement
venu de Kontos et consorts. Cet
épouse-là faire par deux la tête
du peuple et, forcément, al-
lant jusqu'au Canada. Les
Johns, en tout cas, qui peuvent
les aider à offrir, tels que je
peux, leur prochain à leurs
proches mortels. Ces, non obtenez
(contraindre)

alors des mestres telle que
part, et l'autre est assez riche. Et une
fois que l'ordre est fait, je crois bien
qu'il ne soit en désordre. C'est ce
qui se rapproche le plus de la langue
du peuple qui doit être expulsé
sans pitié. Les partisans de l'ordre
peuvent attirer sans aucun
danger. En deux ans, et avec ces deux
arguments, voilà quelle est, au deuxième
analyse, ma façon de voir dans cette question,
de vos amis, j'espérai, dans huit jours.
À la fin, fut à la fin, et bien
à vos amis Jean Viollet